

de Gex, l'abbaye de Saint-Sulpice et la Chartreuse d'Arvières dans le Bugey (1).

On raconte qu'étant en guerre avec Guignes, dauphin de Viennois, Amédée fit vœu, sur le point d'en venir aux mains, de fonder un monastère, si ses armes étaient victorieuses, et qu'il accomplit ce vœu en fondant la Chartreuse d'Arvières, en l'année 1140 (2). Quoiqu'aucun document ne soit à l'appui, ce récit des chroniqueurs peut être accepté comme probable, car les vœux de cette sorte étaient dans les mœurs de ce temps et tout-à-fait dans les habitudes de ce prince. Toutefois, si le comte de Savoie présida à la création d'Arvières par une charte de fondation (3), s'il donna à cette Chartreuse des marques de sa pieuse libéralité, il ne doit pas être considéré comme son véritable fondateur. Ce titre appartient plus justement à Humbert, évêque de Genève, de la famille de Grammont dans le Bugey (4). Ce prélat avait en grande affection l'ordre des Chartreux et il désirait ardemment avoir une maison de leur ordre dans son diocèse, dans les montagnes du Valromay, sa patrie. Il fit concourir à ce projet les dispositions pieuses d'Amédée. Toutes choses d'ailleurs étaient favorables à son dessein. En 1125, assistant à la bénédiction de l'église de Portes, il avait vu avec admiration parmi les Chartreux le jeune Arthaud de Sothonod, qui, héritier d'une grande maison et favori d'Amédée, avait quitté la cour, ses fêtes et la faveur de son souverain pour suivre sa vocation religieuse.

(1) Guichenon, *Hist. de la maison de Savoie*.

(2) Paradin, *Chronique de Savoie*.

(3) *Preuves de l'hist. du Bugey*, page 177.

(4) Humbert de Grammont ou de Grandmont, *Grandimontis*, fut le bienfaiteur de plusieurs maisons religieuses dans le Bugey. Son nom figure dans les chartes d'Imimont, de Meyria, de l'abbaye de Saint-Sulpice. Ce prélat eut l'honneur de recevoir dans son diocèse le pape Innocent II, à son retour des conciles de Clermont et de Rheims.